



PCEIM

**PROJET COLLECTIF EN
INCLUSION À MONTRÉAL**

**RAPPORT ANNUEL
2019-2020**



Table des matières

QUI NOUS SOMMES	4
CLÉS DE LECTURE	6
ÉDITORIAL	8
NIVEAUX D'ACTION	10
NOS ESPACES DE PARTICIPATION	22
DÉBUT DE LA PANDÉMIE	23
LA PARTICIPATION EN CHIFFRES	24
GOVERNANCE ET GESTION	26
PARTENAIRES	28

QUI NOUS SOMMES

Mission et objectifs

Le Projet collectif en inclusion à Montréal (PCEIM) favorise l'inclusion et la participation sociale des personnes vivant une problématique de santé mentale, notamment par le biais de projets collectifs.

Nos activités et projets ont pour objectifs de favoriser l'inclusion, le travail collectif et le respect de la pluralité, d'outiller les personnes pour qu'elles puissent s'impliquer dans nos processus décisionnels, et de les accompagner dans leurs démarches d'inclusion communautaire.

Pour nous, il est important que les personnes aient une participation active dans nos projets, c'est-à-dire qu'elles occupent des rôles significatifs au sein des différents comités, dans notre conseil d'administration, et dans les espaces de représentation externes de l'organisme. Grâce à notre présence active dans le quartier de Rosemont, nos activités rassembleuses et participatives créent un sentiment d'appartenance à un projet collectif, à une communauté, à une société.

Le PCEIM comprend que nos relations humaines et que nos projets sont ancrés dans un système plus large qu'il est possible d'influencer afin qu'il devienne plus inclusif.

Vision de la santé mentale

Plutôt que de nommer les comportements humains en termes de santé ou de maladie, il nous semble plus complet et plus opérationnel de parler de développement relationnel de la personne. Cela nous amène à observer l'adaptation active à la réalité.

Pour nous, l'adaptation fait référence à l'adéquation ou l'inadéquation, à la cohérence ou l'incohérence, de la réponse de la personne aux exigences de son environnement (le monde des relations). Ainsi, les critères de santé et de maladie, de ce qui est normal ou anormal, ne sont pas absolus mais situationnels et relatifs. Il faut alors comprendre qu'il est problématique de parler de maladie lorsqu'il est question du mental.

Pour le PCEIM, ce qui est nommé comme étant de la « santé mentale » est toujours rattaché aux autres. C'est pour cette raison que nous mettons l'accent dans notre travail sur les espaces d'interaction inclusifs.

Une introduction aux enjeux des représentations de la santé mentale

Afin de favoriser l'inclusion, le PCEIM travaille activement pour changer certaines représentations sociales de la santé mentale :

→ L'INDIVIDUALISATION DE NOTRE VIE

La tendance à classer et à individualiser toute explication de l'expérience des personnes, plutôt que de les comprendre dans leur complexité, par le biais des interactions et des différents espaces relationnels.

→ DÉTERMINISMES DE LA PENSÉE

La tendance à croire à la détermination du comportement humain (qu'elle soit biologique, historique, culturelle, etc.)

→ IDÉES REÇUES

L'approche en santé mentale ayant comme base les diagnostics individuels de notre « mental » est remise en question pour son manque de fiabilité et de validité scientifique, ainsi que pour ses effets sociaux et sur la stigmatisation des personnes.

CLÉS DE LECTURE

Voici des clés de lecture pour soutenir votre compréhension du rapport annuel du PCEIM. Ces clés sont des concepts fondamentaux liés à notre mission, à notre vision globale et aux axes et priorités informant nos choix d'actions.

CLÉ 1

Concept transversal : espaces d'interaction inclusifs

Pour le PCEIM, ce qui est désigné comme étant la « santé mentale » n'est pas un enjeu individuel, mais toujours rattaché aux autres. L'adaptation active ou passive (et l'inadaptation) dépend des espaces relationnels auxquels la personne est confrontée. Ces espaces font partie du passé, du présent et du futur. Ils peuvent être professionnels, familiaux, citoyens, communautaires, organisationnels.

L'espace d'interaction inclusif (qu'on peut aussi comprendre comme un modèle) émerge du monde de la pratique communautaire et d'une approche philosophique qui tient compte de la complexité de l'humain et de sa dépendance aux autres pour vivre, pour exister et pour entretenir son sentiment d'exister.

Un espace d'interaction inclusif est un ensemble de moyens disponibles, dans un moment et dans un lieu, facilitant le déploiement de réponses actives aux besoins humains d'identité, de participation et de compréhension, notamment. Autrement dit, l'espace d'interaction inclusif facilite la mise en place de moyens de reconnaissance permettant aux participants dans les interactions d'occuper une place significative.

CLÉ 2

Nos choix de besoins humains fondamentaux



Le besoin d'identité est compris comme la possibilité d'appartenance. Ce besoin repose sur l'entraide pour répondre à la question de qui on est, réponse construite en partie grâce aux autres. Notre identité est enrichie lorsqu'on ressent qu'on a une place au sein d'un groupe, d'une communauté, d'une société et qu'on offre cette place aux autres.



Le besoin de participation est compris comme la capacité de trouver et de donner de l'information, d'être consulté, de donner la possibilité de dialoguer, de décider et de créer des espaces de décision. Nous voulons ressentir, au-delà d'appartenir à un groupe, que notre voix et notre opinion comptent et valent quelque chose auprès des autres.



Le besoin de compréhension est compris comme la possibilité d'apprendre et de comprendre la place qu'on occupe au sein d'un groupe, d'une communauté et d'une société. Une participation active et une identité plus riche nécessitent un travail de compréhension. Il s'agit, surtout, de remplir de sens nos actions et celles des autres.

CLÉ 3

Les niveaux d'impact

→ NIVEAU MICRO

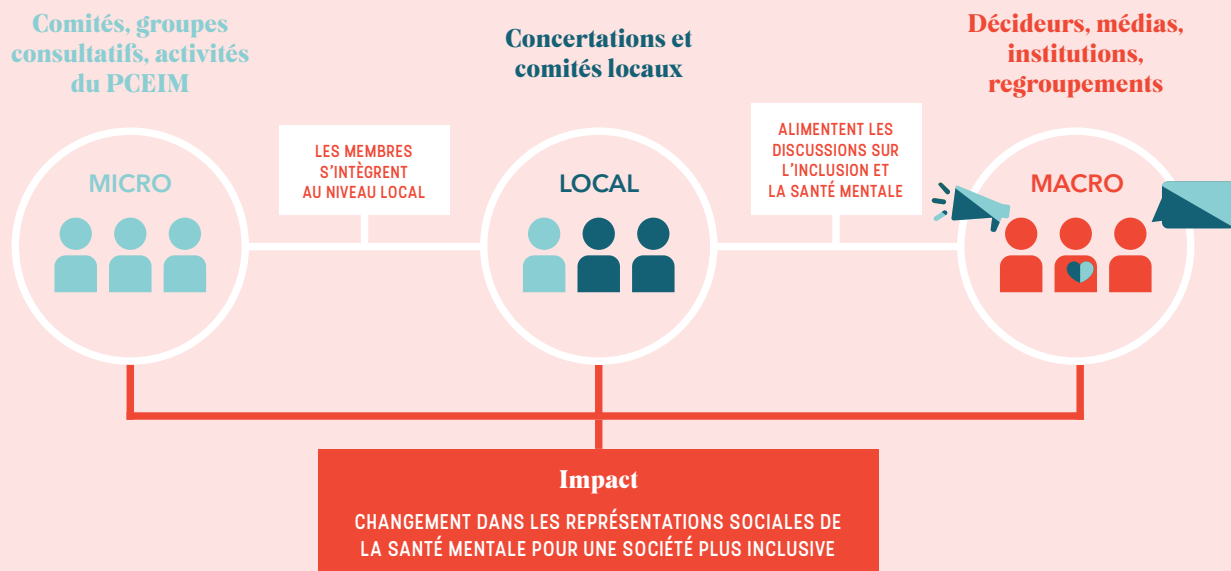
L'impact recherché par l'organisme au niveau micro est lié directement aux membres. Nous créons des projets pour augmenter le sentiment d'appartenance des personnes au sein d'un groupe, de notre organisme et de la communauté, en offrant un rôle plus participatif dans l'élaboration des projets et en créant des opportunités d'apprentissage collectif. Ces apprentissages véhiculent surtout l'idée que la santé mentale est un enjeu collectif. Les membres de l'organisme deviennent ainsi de potentiels agents de changement et d'inclusion. Le café-rencontre est un exemple d'activité au niveau micro.

→ NIVEAU LOCAL

Nos projets au niveau local visent un impact plus large. On cherche à intégrer des instances de quartier et à développer des projets rassembleurs au sein de la communauté afin de changer les représentations sociales liées à la santé mentale. Notre objectif est de créer une communauté accueillante et inclusive. Nos implications aux différents comités de quartier, aux démarches collectives et aux concertations de Rosemont, et plus généralement à la vie démocratique et communautaire de l'arrondissement, sont des démarches au niveau local.

→ NIVEAU MACRO

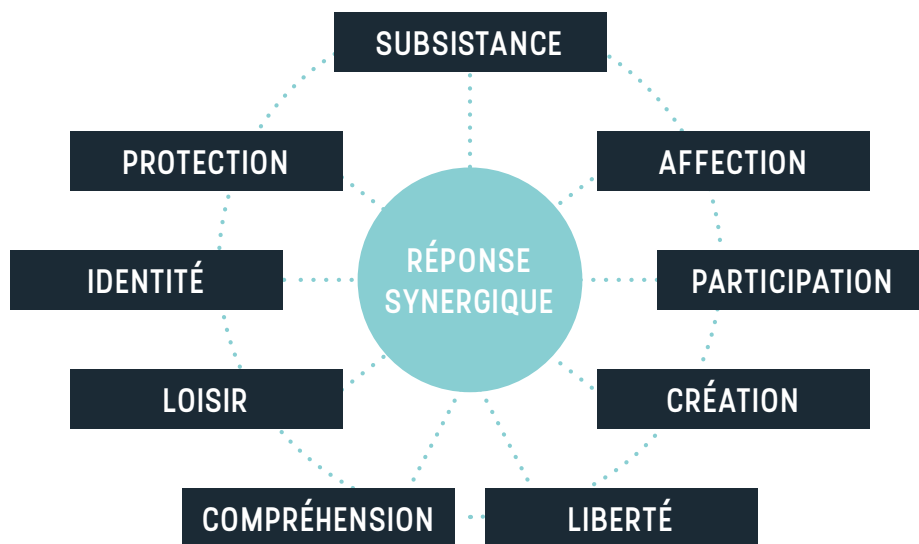
Au niveau macro, nous cherchons à imprégner les imaginaires sociaux sur la santé mentale d'une vision plus collective, afin de contrer l'hégémonie des approches individualistes. La transformation sociale vers une société plus inclusive passe par le partage de nouvelles représentations de l'inclusion avec les sphères décisionnelles et médiatiques. Nos actions au niveau macro englobent notamment la rédaction d'articles, la participation et la représentation dans des espaces de discussion académique, à des instances régionales et à des regroupements.



Les réponses aux besoins humains en temps de crise

Une question de base des décideurs et des personnes travaillant dans le secteur du développement social, en situation de crise comme celle qu'on vit actuellement, est de se demander comment répondre aux besoins humains dans ce contexte. Étant constamment confrontés à cette question, on veut partager, brièvement, certaines réflexions qui peuvent aider à la prise de décision, en proposant notamment un autre modèle que le modèle linéaire de besoins (*voir ci-dessous*).

Le modèle répandu pour parler de besoins humains, c'est-à-dire la pyramide de Maslow, a été démantelé depuis plusieurs années dû à son manque de validité quant à la lecture de l'être humain et ses effets problématiques sur la vie de gens, qui peuvent nuire, évidemment sans le vouloir, à la possibilité de répondre adéquatement aux besoins humains.



Il y a une différence entre un besoin, une réponse aux besoins et un bien. Ainsi, lorsqu'il s'agit de créer ou même évaluer une action, un projet ou un programme social on tend à confondre besoins, réponses et biens. On multiplie donc les besoins, sans se rendre compte qu'il ne s'agit pas des besoins dont on parle.

Voici quelques points qui viendront enrichir notre compréhension des besoins humains :

Nos besoins sont limités

On propose un modèle de 9 besoins précis et concrets. Selon cette approche il y a une différence entre un besoin, une réponse aux besoins et un bien. Ainsi, lorsqu'il s'agit de créer ou même évaluer une action, un projet ou un programme social on tend à confondre besoins, réponses et biens. On multiplie donc les besoins, sans se rendre compte qu'il ne s'agit pas des besoins dont on parle. Par exemple, on entend souvent dire qu'il faut s'occuper des besoins de subsistance. Mais la subsistance, dans ce modèle, est 1 des 9 besoins.

Les besoins forment un système

Dans ce modèle, il n'y a pas d'ordre hiérarchique. Il ne s'agit pas de classer les besoins en termes de besoins primaires ou secondaires. Les besoins humains forment un système. Le besoin d'affection, par exemple, est essentiel pour l'être humain, au même titre que le besoin de subsistance. Empêcher un minimum d'affection implique l'inexistence de celui qu'on croit faire subsister, par exemple.

Nous avons tous les mêmes besoins

Ce qui change dans chaque société, c'est la façon d'y répondre et les biens utilisés pour créer des réponses. Il y a plusieurs réponses et différents biens que les sociétés ont trouvés pour satisfaire les mêmes besoins humains. Les humains vivant dans des situations de crise, comme celle qu'on vit actuellement, ont les mêmes besoins que ceux vivant en temps normal. Ce qui change, ce sont les manières d'y répondre et les biens qu'on peut utiliser pour ce faire.

Il faut aller vers des réponses synergiques

Il faudrait concevoir des actions qui répondent à plusieurs besoins en même temps, surtout en temps de crise. Baser notre réflexion sur la hiérarchie des besoins, c'est-à-dire sur la façon de répondre à un seul besoin à la fois par ordre de priorité (comme si on était en train de monter les étages d'une

pyramide), est inefficace et peut avoir un effet contraire à celui voulu, en plus d'être réducteur de la nature humaine. Ainsi, quand on réfléchit à une action pour répondre au besoin de subsistance de personnes, il faudrait enrichir l'action et réfléchir à comment cette action pourrait aussi répondre à d'autres besoins en même temps, par exemple, aux besoins de participation, de compréhension, de protection, de liberté. Cette manière de penser l'action et de la mettre en œuvre aura un retour positif sur la subsistance. Concevoir l'action en termes d'un seul besoin peut paradoxalement nuire à ce besoin et aux autres.

Le besoin doit aussi être compris comme une source d'action

Le besoin, pour l'humain, n'est pas seulement vécu comme un manque, il est aussi mobilisateur. Par exemple, si l'on prend le besoin de participation, une personne peut demander de participer, mais elle peut aussi collaborer à la création d'espaces de participation. Il faut éviter d'observer les personnes, même en temps de crise, comme étant des êtres passifs, pour qui les besoins sont vécus seulement comme quelque chose qui manque. Ce type de réponse aux besoins, souvent lié aux besoins de subsistance ou de protection, limite la possibilité de satisfaire d'autres besoins.

En temps de crise, il faut surtout empêcher que l'esprit manichéen se répande. Il est fort recommandable d'éviter la croyance qu'il faut répondre, en premier lieu, aux besoins de base, et qu'on s'occupera des autres besoins par après. On lance l'invitation à observer les besoins comme étant un système complexe afin de créer des réponses adéquates à notre réalité humaine, elle-même tout aussi complexe. En ce moment, ces réponses sont plus nécessaires que jamais.

Niveaux d'action

NIVEAU MICRO

Nos projets au niveau micro ont été des moyens pour continuer de répondre aux besoins humains de participation, de compréhension et d'identité pour des personnes s'identifiant comme vivant des situations qui nuisent à leur bien-être mental.

On a observé que les dynamiques instaurées dans les projets facilitent l'apprentissage collectif sur les dynamiques d'interaction, les processus de décision et la lecture de la réalité.

Lors des différents projets, notamment le projet de café-rencontre, le comité des membres, et la cuisine collective, durant l'année 2019-2020, les différents groupes sont arrivés à **rendre explicite la tension entre une décision prise sans discussion et une décision qui résulte d'une discussion partagée.** C'est pour nous un indicateur que les personnes trouvent des réponses à leurs besoins de compréhension et de participation.

Les projets ont facilité le passage à un apprentissage réflexif : on a constaté la capacité des groupes à donner ensemble du sens à leur mode de fonctionnement, afin d'aller vers une **prise de décisions éclairées.** Ceci est très visible dans le comité de membres, le café-rencontre et les cuisines collectives. Les intervenantes ont également poussé leur analyse des dynamiques afin de faciliter cette compréhension partagée.

121
ACTIVITÉS

816
PARTICIPATIONS



Brunch du nouvel an



5 à 7 artistique



Café-rencontre sur l'activité physique

Besoin d'identité

On peut souligner, durant l'année, la diversification des rôles dans les activités. Cette diversification est venue des participants, et s'alimente d'une compréhension des dynamiques des projets, et du type de participation qui a été envisagé. Par exemple, on a constaté une implication diversifiée des participants du comité des membres dans les différents projets de l'organisme. Les implications au sein des projets ont aussi été revues, **permettant une rotation dans les rôles** autres que la coanimation. Les dynamiques ainsi créées ont permis aux participants d'avoir un souci mutuel quant à la place qu'il faut permettre aux nouvelles personnes d'occuper.

Besoin de participation

On peut souligner une transformation dans l'approche dans certaines activités. Par exemple, l'animation des cafés-rencontres a été transformée : **les types de présentation et de formes d'expression ont été variés** pour susciter l'échange (documentaires, chanson, articles d'actualité, etc.). L'ancrage a été renforcé cette année en offrant plus de places pour les invités du quartier, pour venir à la rencontre des membres, partager leurs connaissances et permettre un référencement vers d'autres initiatives.

Besoin de compréhension

On peut souligner sa présence accrue dans les processus réflexifs cette année. Dans les ateliers *Partage de paroles*, **le groupe a soulevé les éléments essentiels, les obstacles et les dynamiques et éléments facilitateurs pour la création d'un réel espace de parole inclusif**, selon leurs observations dans d'autres groupes de participation. Dans les cuisines collectives, il y a eu une mise à jour d'un code de valeurs choisi par le groupe et des règles de participation (réflexion sur le vivre ensemble, lien en besoin individuel et fonctionnement du groupe).



Pique-nique communautaire



Atelier vidéo-art



Cuisine collective



Atelier Partage de paroles

LE NIVEAU MICRO EN EXEMPLE

Le PCEIM a revu sa façon de faire vivre la participation au sein des différents projets, en diversifiant les possibilités d'implications et en axant davantage sur des implications concrètes.

À titre d'exemple, dans le cadre des cafés-rencontres, les participants ont pris la décision d'offrir un repas lors des cafés du soir, reconnaissant que l'heure de l'activité arrive sur l'heure du souper, en proposant aux participants intéressés de s'impliquer activement dans la préparation et le service de ces repas. Ce choix collectif a permis de créer un nouvel espace de participation au sein du projet et d'offrir un moment d'échange plus informel en partageant un léger goûter ensemble. En cours d'année, sept membres ont contribué, en rotation, à la réalisation de ces repas.



TÉMOIGNAGES DE PHILIPPE D. ET MARTIN L., MEMBRES IMPLIQUÉS DANS LA RÉALISATION DES REPAS

PHILIPPE : Préparer un léger repas pour les membres, ça m'occupe, je me sens valorisé et je sens que je sers à quelque chose.

MARTIN : J'aime cuisiner et je trouve ça le fun pour ceux qui participent, quand les gens sont contents. Pour moi, c'est une implication qui est fun et agréable. C'est notre façon de participer au café. C'est remettre au suivant et ça structure une vie faire du bénévolat.

LES DEUX : C'est payant pour soi-même, pas juste pour les autres, on se sent inclus dans un groupe, on se sent important et nécessaire.



Des membres s'impliquent dans la préparation d'un encas pour le café-rencontre

PORTRAIT D'UNE IMPLICATION AU CAFÉ-RENCONTRE

Exemple d'un membre en 2019

CONTEXTE

Lors d'une rencontre bilan, le groupe discute et évalue la possibilité d'offrir un léger repas lors des cafés du soir. La décision est prise en tenant compte du budget, du temps de préparation et du besoin de trouver des membres désirant s'impliquer.

ÉTAPE 1

Partage des informations sur la nouvelle implication



ÉTAPE 2

Rencontre avec le membre intéressé et échange sur l'implication bénévole



ÉTAPE 3

Implication dans l'exécution des tâches permettant de réaliser la recette choisie



Contribution active du membre au projet café rencontre grâce à la création de ce nouvel espace de participation.

NIVEAU LOCAL

12 ESPACES DE
PARTICIPATION

PLUS DE 500 PERSONNES
REJOINTES PAR LES ACTIONS

Nos implications au niveau local se concentrent sur trois axes : rôle conseil sur l'inclusion, organisation et structuration des comités d'action et opérationnalisation des projets. De par leur portée qui dépasse celle de l'organisme, les actions au niveau local ont rejoint environ 500 personnes au total. Ces implications sont diverses, assurées par différents membres de l'équipe selon le rôle requis dans chaque participation. Voici les principales démarches et certaines actions auxquelles nous avons participé.

Formation Inclusion 101 en santé mentale

Une première cohorte en janvier-février 2020!

Cette année, nous avons finalisé le développement de notre formation *Inclusion 101 en santé mentale*. Cette formation a démarré en janvier 2020, avec la participation de 10 personnes inscrites et de l'équipe du PCEIM.

Cette formation a permis aux participants d'accéder à un modèle inclusif de compréhension et d'action en santé mentale. La formation est l'un des moyens déployés par l'organisme afin de créer des espaces d'interaction inclusifs au niveau local.

Les participants ont intégré des réflexions issues de la formation aux activités de leurs propres organisations, et ont aussi fait part de leurs réflexions et des actions propres à leurs contextes d'intervention tout au long de la formation. Les exemples donnés et les discussions qui ont eu lieu durant la formation ont permis une compréhension enrichie de l'être humain, ce qui permet d'avancer dans la création d'espaces d'interaction inclusifs pour répondre aux besoins humains. Nous avons constaté une assiduité et une participation très active de la part de toutes les personnes participantes, et des discussions riches ont eu lieu à la suite de chaque module présenté en formation. Nous avons aussi été invités à partager des éléments de la formation dans d'autres espaces par certains participants.



La première cohorte de la formation Inclusion 101 en santé mentale en action!

Épicerie solidaire de Rosemont

L'Épicerie solidaire de Rosemont (ESR) est une initiative citoyenne qui favorise la sécurité alimentaire des rosemontois.es, qui offre un espace inclusif de socialisation et qui outille la population à mieux manger à faible coût.

Cette année, nous avons poursuivi notre implication sur le comité de suivi de l'Épicerie solidaire de Rosemont. Nous nous sommes particulièrement investis dans la réflexion et l'actualisation de la mission, ainsi que dans la redéfinition des rôles et du mandat de gouvernance du comité. Le PCEIM a également accompagné les membres de l'ESR dans diverses consultations en lien avec la planification stratégique, en co-animant deux ateliers sur la participation citoyenne et en partageant une vision plus inclusive du bénévolat lors de notre contribution à la mise à jour d'un nouveau guide des bénévoles.



Clinique d'impôts de Rosemont

Portée par un collectif d'organismes du quartier, la clinique d'impôts de Rosemont offre un soutien aux personnes à faible revenu du quartier qui ont besoin d'assistance pour remplir leurs déclarations de revenus. Nous avons participé au comité organisateur afin d'assurer la création d'un espace inclusif, de réfléchir l'espace d'attente pour qu'il soit plus inclusif et agréable, et d'interagir avec les personnes lors de la journée pour discuter des projets du quartier.

Dans le contexte de la pandémie en 2020, la clinique d'impôts a dû être reportée et adaptée afin de respecter les consignes sanitaires. Les inscriptions ont donc eu lieu par téléphone, et des heures de rendez-vous ont été fixées pour les personnes inscrites, afin de mieux gérer le nombre de personnes présentes au même moment.

Le Libre Espace

Cette initiative est issue de la priorité *Un quartier qui se préoccupe des gens vulnérables, isolés, seuls ou dans la marge* de la démarche Décider Rosemont ensemble. Le Libre Espace consiste à créer un lieu d'appartenance accueillant, chaleureux et inclusif pour les personnes en situation de grande précarité de Rosemont. Le PCEIM participe au comité aviseur du projet. Nous collaborons activement à la co-construction du projet en partageant des outils portant sur la création d'espaces d'inclusifs et en apportant des réflexions sur les meilleures pratiques de collaboration dans le cadre du comité de travail.

En cours d'année, le PCEIM s'est impliqué dans la cocréation et l'animation de deux rencontres de consultations avec des intervenants de proximité dans le but d'augmenter la compréhension des divers contextes de vulnérabilité et de dresser un portrait actuel des besoins dans Rosemont. Nous avons également initié et participé à deux rencontres partenaires (*CAP St-Barnabé, Le Sac à dos*), des rencontres de partage qui ont permis de prendre connaissance des différentes pratiques et initiatives déjà existantes dans d'autres quartiers. La mise en action du projet est prévue pour le printemps 2020.



Magasin-Partage Rosemont de Noël

Chapeauté par Bouffe-Action de Rosemont, le Magasin-Partage de Noël représente un effort collectif du quartier Rosemont pour permettre à 380 ménages à faible revenu d'avoir accès à des aliments pour la période des fêtes. Nous nous sommes impliqués dans l'équipe d'intervention lors de la journée d'inscription pour les familles, afin de créer un espace de détente agréable pour les personnes moins à l'aise avec les grands groupes. Nous avons contribué à créer des liens avec les citoyens présents en offrant une écoute, un soutien et un référencement vers diverses initiatives du quartier.

Implication au Projet impact collectif de Centraide

Cette année, l'un de principaux éléments à souligner dans le Projet impact collectif (PIC) est l'avancement dans les actions, mais aussi la reconnaissance mutuelle, chez les différents acteurs impliqués dans la démarche, de la complexité et de la richesse du travail concerté, des défis de ce travail et du souci du temps qu'impliquent les processus de concertation. Le PCEIM s'est impliqué à plusieurs niveaux, dans les comités du Projet impact collectif et les projets qui en découlent. Plus spécifiquement, nous avons poursuivi dans notre implication dans :

Comité de suivi du PIC

C'est l'instance de gouvernance du PIC au niveau local. Nous avons fait un suivi des différents projets, des défis rencontrés et des apprentissages globaux. Un des principaux objectifs du comité est d'assurer une cohérence dans l'action.

Comité communication

Le comité communication s'occupe de la priorité transversale des communications pour toutes les initiatives du PIC. Le comité cherche à donner de la visibilité aux ressources du quartier et à aller vers les personnes éloignées ou ayant moins accès à ces ressources et aux informations. Cette année, le comité a notamment été appelé à réfléchir au plan de communication pour le lancement de la Mob'île du coin (idéation du nom, élaboration des outils visuels associés à la promotion du projet). Pour l'Espace 40°/Beaubien, le comité cherchait à bien situer le rôle et les objectifs de ce nouvel espace pour les citoyens, ainsi que de les mobiliser à prendre part à cet espace et à la vie de quartier l'entourant. Le comité a aussi entamé les réflexions entourant la campagne de visibilité Réflexe Rosemont et en a assuré le bon déroulement (*voir p. 15*).

La Mob'île du coin

La Mob'île du coin est un moyen informatif mobile pour donner des références vers les ressources communautaires du quartier. Dans les parcs, devant les commerces, dans les événements, en mode spontané et ludique, la Mob'île offre une oreille attentive et de l'information sur toutes les ressources du quartier. C'est un vélo électrique et une remorque d'une forme inusitée, une île, qui vont à la rencontre des citoyens.

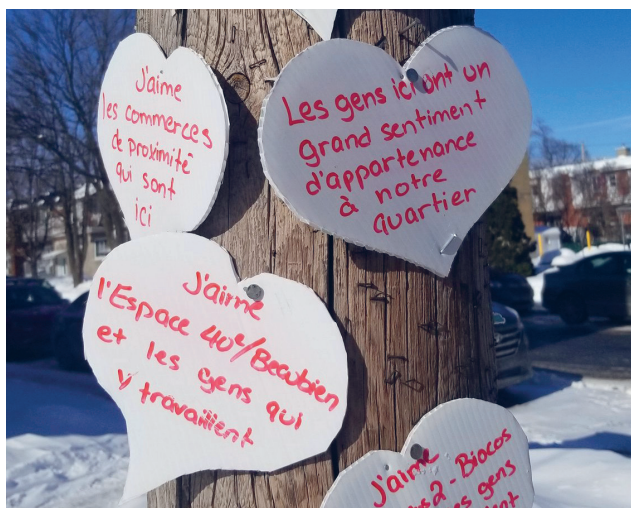
Le PCEIM a participé aux réflexions sur la façon d'aller vers les personnes et était disponible en soutien, dans le but de partager une approche inclusive pour les intervenant à vélo durant le mandat de l'été 2019. Les membres du PCEIM ont bénéficié des informations et de l'écoute des intervenants à vélo durant une activité au parc Lafond.



PHOTOS : CDC DE ROSEMONT

Espace 40°/Beaubien

L'Espace 40°/Beaubien est un lieu communautaire de participation et de partage avec la communauté de l'est de Rosemont. Multifonctionnel, inclusif et autogéré, cet Espace communautaire et citoyen se veut un accélérateur de développement social et de mobilisation dans le quartier Rosemont. Le PCEIM a pris part aux discussions avec les citoyens du quartier afin que ce local réponde aux besoins des résidents de proximité, et nous avons été présents à l'inauguration du local (le 21 janvier 2020) afin de reconnaître l'apport des multiples acteurs impliqués dans le projet.



Réflexe Rosemont

Réflexe Rosemont est une stratégie de communication qui cherche à répondre au premier défi de participation, soit l'acheminement d'information aux citoyens sur l'existence d'un réseau d'organismes communautaires. Réflexe Rosemont est une initiative qui a été portée par le comité communication, avec l'objectif de mettre en place des actions qui permettraient de faire avancer l'image commune des acteurs du quartier. Ceci a été traduit par une campagne promotionnelle des acteurs du quartier en deux temps : une campagne d'affichage à la largeur du quartier Rosemont (abribus, flyers, campagne web), puis un site internet, d'abord très simplifié et qui a pu être bonifié au fil du temps, présentant les ressources du quartier de manière simple et accessible.



Visuel Réflexe Rosemont créé pour la campagne d'affichage dans le quartier

NIVEAU MACRO

Pour le PCEIM, la transformation sociale implique une conception systémique de l'action communautaire. Cette action établit des liens entre les interventions sur le terrain et les structures et institutions qui encadrent le monde des interactions entre citoyens. Ainsi, nos actions au niveau macro cherchent un changement au niveau institutionnel afin de faciliter et favoriser l'inclusion, dans la vie quotidienne de tous.

Avoir un impact à ce niveau nécessite un travail permanent qui se fait de concours avec plusieurs autres acteurs. Nos actions visent un impact et un changement dans la représentation sociale de ce qu'est la santé mentale, une sensibilisation sur les enjeux systémiques de l'exclusion, et une réelle reconnaissance de l'action communautaire. Deux priorités guident nos actions à ce niveau : **la reconnaissance sociale du secteur de l'action communautaire et l'avancement vers des représentations inclusives de la santé mentale.** Voici certaines de nos actions :

Conseil d'administration du RACOR en santé mentale

Nous avons collaboré, dans le rôle de présidence, à la représentation du secteur communautaire en santé mentale auprès de différentes instances. Les retombées recherchées par cette participation passent par le travail collectif de différents acteurs véhiculant une approche alternative en santé mentale. Notre participation dans ce regroupement régional a notamment permis de sensibiliser plusieurs acteurs (communautaires, institutionnels, politiques) aux défis sociaux liés à l'inclusion, à la conception du développement social et à la place de l'approche alternative en santé mentale, entre autres sujets.



Politique montréalaise sur la reconnaissance des organismes communautaires

Nous avons participé à plusieurs étapes de la création de cette politique. Via le RACOR, nous avons pu être présents dans différents espaces de consultation avec les commissaires de la Ville de Montréal afin de bien expliciter la nature des organismes communautaires. Nous avons aussi, à titre d'organisme, déposé et présenté un mémoire sur la vision communautaire du développement social, dans le cadre des consultations pour la création de la Politique. Grâce à un travail concerté, nous avons réussi à faire inclure deux éléments clés dans la Politique : la reconnaissance de l'expertise de notre secteur, ainsi que des moyens pour que cette expertise soit incluse dans la création de politiques, de plans et de programmes de développement social de la Ville.

Comité stratégie politique du RACOR

Le PCEIM a participé à la mise en place de ce comité et nous participons activement à son déploiement. Ce comité a pour objectif d'orienter les actions de représentation du secteur afin de mieux réfléchir aux impacts de l'action de transformation sociale du secteur communautaire en santé mentale. Cette participation s'inscrit aussi dans l'objectif du PCEIM de changer les représentations sociales sur la santé mentale afin de favoriser l'inclusion de personnes.



David Castrillon présente le mémoire déposé par le PCEIM dans le cadre de la consultation pour une Politique montréalaise pour l'action communautaire

Centre d'apprentissage Santé et rétablissement (Recovery college)

Le PCEIM a poursuivi son implication active dans le projet Centre d'apprentissage Santé et rétablissement (Recovery college). Ce projet implique des partenaires du milieu universitaire, du réseau de la santé, des organisations privées et d'organisations du secteur communautaire et a pour but de soutenir le bien-être et le rétablissement des personnes en valorisant le développement de connaissances et de compétences, le partage de savoirs théoriques et expérientiels et l'utilisation prioritaire du soutien entre pairs et des ressources du milieu.

Nous avons participé à l'adaptation québécoise de ce modèle d'intervention en santé mentale. En plus d'être impliqués dans les réflexions sur la mise en place du modèle, nous avons également collaboré à la création d'une formation des formateurs et nous avons donné la formation sur un module portant sur la diversité et la mixité, à deux reprises. L'un des objectifs de notre participation est d'enrichir la vision de la santé mentale, la conception du mental et les pratiques associées.

Colloque de l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP)

Le 19^e Colloque de l'AQRP : *Innovations et pratiques émergentes* cherchait à nous rassembler pour mettre en valeur les différentes réalisations qui contribuent à une plus grande participation sociale de tous, vers une réelle transformation sociale. Nous avons eu deux rôles lors du colloque : nous y avons partagé des informations sur nos services aux membres de l'organisme, et nous y avons également participé en tant que conférencier dans un des ateliers, au sein du projet Centre d'apprentissage Santé et rétablissement (Recovery college).

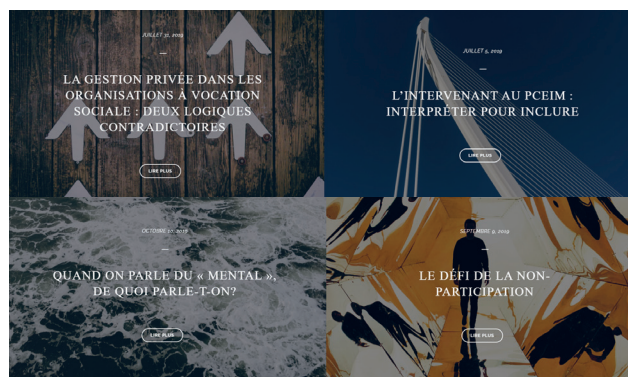
Assemblée publique sur la justice sociale du FRACA

Le 20 février 2020, le PCEIM a pris part à une grande assemblée publique sur la justice sociale organisée par le Front régional pour l'action communautaire autonome (FRACA) Montréal et réunissant différents groupes communautaires montréalais afin de discuter, présenter le plan d'action d'Engagez-vous et 10 milliards de solutions trouvés collectivement. De plus, des idées d'actions de sensibilisation des député.es et d'actions régionales rotatives pour 2020-21 ont été partagées en atelier.



Partage d'articles d'impact

Le blogue du PCEIM est un moyen qui appuie nos actions à tous les niveaux. Un de nos objectifs lorsqu'on parle d'inclusion et de santé mentale est de contribuer au changement des représentations de la santé mentale. Les articles du blogue viennent appuyer cet objectif en aidant à nommer des réalités autrement et d'ainsi en amener de nouvelles compréhensions. Sur l'année, 11 articles portant sur l'inclusion, la santé mentale et le développement social ont été diffusés à plus de 200 acteurs des secteurs public, privé et communautaire, afin d'avoir une influence sur les représentations sociales de la santé mentale et de l'inclusion.



[▶ RENDEZ-VOUS SUR LE BLOGUE DU PCEIM](#)

Atelier inclusion et mieux-être pour Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC)

Le PCEIM a eu le mandat de partager une conférence dans le champ de nos pratiques et connaissances sur le mieux-être et l'inclusion et de concevoir un atelier artistique inspiré de notre approche et des réalités et besoins particuliers de Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC), du Gouvernement du Canada. Nous avons animé, aux bureaux SPAC de Montréal et de Québec, un atelier interactif qui dirigeait les participants dans un parcours réflexif et artistique. Cet atelier a permis de véhiculer la vision inclusive et sociale de la santé mentale qui est au cœur de notre mission.

Par l'entremise du parcours réflexif et artistique ludique, nous avons pu susciter des échanges riches entre les participants sur leur conception du mieux-être, puis les amener à réfléchir sur comment leur propre définition de ce concept, parfois flou, différait ou se rapportait à celle de leurs collègues. À travers les étapes du parcours proposé dans l'atelier, un constat est revenu à plusieurs reprises : la relation sociale, le lien avec les autres, la richesse et la qualité des échanges et le fait de se sentir entendu, écouté et considéré par les autres ont une influence importante sur notre sentiment de mieux-être.



Projet Culture Partagée d'Exeko

Culture Partagée, un projet rassembleur d'Exeko, « donne l'occasion aux participant.e.s en situation d'exclusion ou à risque de le devenir de prendre part à une réflexion autour de la démarche de création artistique, d'analyser et de percevoir le monde à travers l'art. Au-delà des objectifs de la médiation intellectuelle - l'inclusion sociale et l'émancipation intellectuelle - Culture Partagée vise à développer un réseau et une programmation culturelle montréalaise plus inclusive, accessible et enrichie du regard de chacun.e. » (via exeko.org)

Le PCEIM et les membres ont pris part aux différentes étapes du projet depuis 3 ans dans le rôle de co-chercheurs, et nous avons participé au Forum de co-rédaction de la Charte du 8 octobre 2019. Ce Forum, réunissant des organismes communautaires, des institutions culturelles, des personnes concernées et des chercheuses a permis d'ouvrir le dialogue et de trouver ensemble les priorités en matière d'inclusion et d'accès à la culture pour que tout le monde se sentent à sa place dans le milieu culturel Montréalais.

Une Charte d'accessibilité sera prochainement disponible et 11 institutions Montréalaise se sont engagées à se mettre en action afin de rendre la culture plus inclusive, accessible et équitable. Le PCEIM et les membres impliqués sont fiers d'avoir contribué au projet, et plusieurs ont le sentiment que leur participation a permis de créer des liens, de mieux comprendre et de contribuer à l'évolution d'une société plus inclusive.



PHOTO : MIKAËL THEIMER

▶ [EN SAVOIR PLUS ET LIRE LA CHARTE ICI](#)

3 OCCASIONS DE PARTICIPATION

340 PERSONNES REJOINTES

La consultation des membres et du PCEIM sur les enjeux d'accès à la culture pour les publics traditionnellement éloignés de l'offre culturelle des musées s'inscrit plus largement dans le projet de recherche : « *Accessibilité des musées aux publics marginalisés* ».

Les résultats se traduisent par un rapport de recherche co-écrit par William-J Beauchemin, Noémie Maignien et Nadia Duguay, intitulé « *Portraits d'institutions culturelles montréalaises. Quels modes d'action pour l'accessibilité, l'inclusion et l'équité ?* ». Ce rapport porte sur les transformations et innovations liées à des enjeux d'accessibilité, d'inclusion et d'équité au sein de plusieurs institutions culturelles montréalaises, mettant en question le sens de l'action institutionnelle contemporaine et ses conditions de possibilité.

Portraits d'institutions culturelles montréalaises

Quels modes d'action pour l'accessibilité, l'inclusion et l'équité ?

**William-Jacomo Beauchemin
Noémie Maignien • Nadia Duguay**

En brossant le portrait de dix institutions culturelles jouant un rôle majeur dans la vie culturelle québécoise et montréalaise, cet ouvrage souhaite comprendre comment de telles institutions peuvent répondre à des revendications contemporaines à la justice, notamment celles relevant de l'accessibilité, de l'inclusion et de l'équité. Il s'agit d'aborder les formes d'action culturelle alors qu'elles sont

au plus près des publics, en saisissant certaines des transformations qui se sont opérées au sein de ces institutions en termes de modes d'organisation, de propositions esthétiques et de formats d'intervention. Également levier susceptible d'outiller, conceptuellement et de façon pratique, les milieux culturels, cet ouvrage questionne le sens de l'action culturelle institutionnelle contemporaine et ses conditions de possibilité.

▶ [LIRE OU TÉLÉCHARGER LE RAPPORT ICI](#)

NOS ESPACES DE PARTICIPATION

NIVEAU LOCAL

12 ESPACES DE PARTICIPATION

- 1. Rencontres du quartier**
Décider Rosemont ensemble
- 2. Comité Libre espace**
Décider Rosemont ensemble
- 3. Table de concertation en santé mentale de l'est de l'île de Montréal**
- 4. Comité de suivi**
Épicerie solidaire de Rosemont
- 5. Comité Clinique d'impôts de Rosemont**
- 6. Conseil d'administration**
CDC de Rosemont
- 7. Comité de détresse psychologique de Rosemont**
- 8. Rencontres de quartier**
Projet impact collectif (PIC) Centraide
- 9. Comité de suivi**
Projet impact collectif (PIC) Centraide
- 10. Comité Mob'île du coin**
Projet impact collectif (PIC) Centraide
- 11. Comité communication**
Projet impact collectif (PIC) Centraide
- 12. Équipe d'intervention**
Magasin-Partage Rosemont de Noël

NIVEAU MACRO

12 ESPACES DE PARTICIPATION

- 1. Projet Culture partagée**
Exeko
- 2. Conseil d'administration**
RACOR en santé mentale
- 3. Comité de délégués du communautaire**
- 4. Comité de liaison communautaire - CIUSSS**
- 5. Comité stratégie politique**
RACOR en santé mentale
- 6. Congrès de définition de priorités**
Réseau communautaire en santé mentale (COSME)
- 7. Comité de pilotage**
Centre d'apprentissage santé et rétablissement (Recovery College)
- 8. Comité de création de la formation pour les formateurs**
Centre d'apprentissage Santé et rétablissement (Recovery college)
- 9. Formation pour les formateurs**
Centre d'apprentissage santé et rétablissement (Recovery college)
- 10. Atelier inclusion et mieux-être**
Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC)
- 11. Assemblée publique sur la justice sociale**
Front régional pour l'action communautaire autonome (FRACA)
- 12. Exposants pour le projet Centre d'apprentissage santé et rétablissement (Recovery college)**
Colloque de l'Association québécoise de la réadaptation psychosociale

DÉBUT DE LA PANDÉMIE



À la fin de l'année financière 2019-2020, nous avons vécu le début d'un des événements les plus marquants de l'histoire récente, la pandémie de la COVID-19. Grâce au type de structure créé et de la gestion en place à l'interne, l'organisme a rapidement su s'adapter dès les premiers jours du confinement afin de continuer de répondre aux besoins des personnes. Ainsi, pour ce qui est du mois de mars 2020, nous avons poursuivi nos actions dans nos trois niveaux d'impact.

NIVEAU MICRO

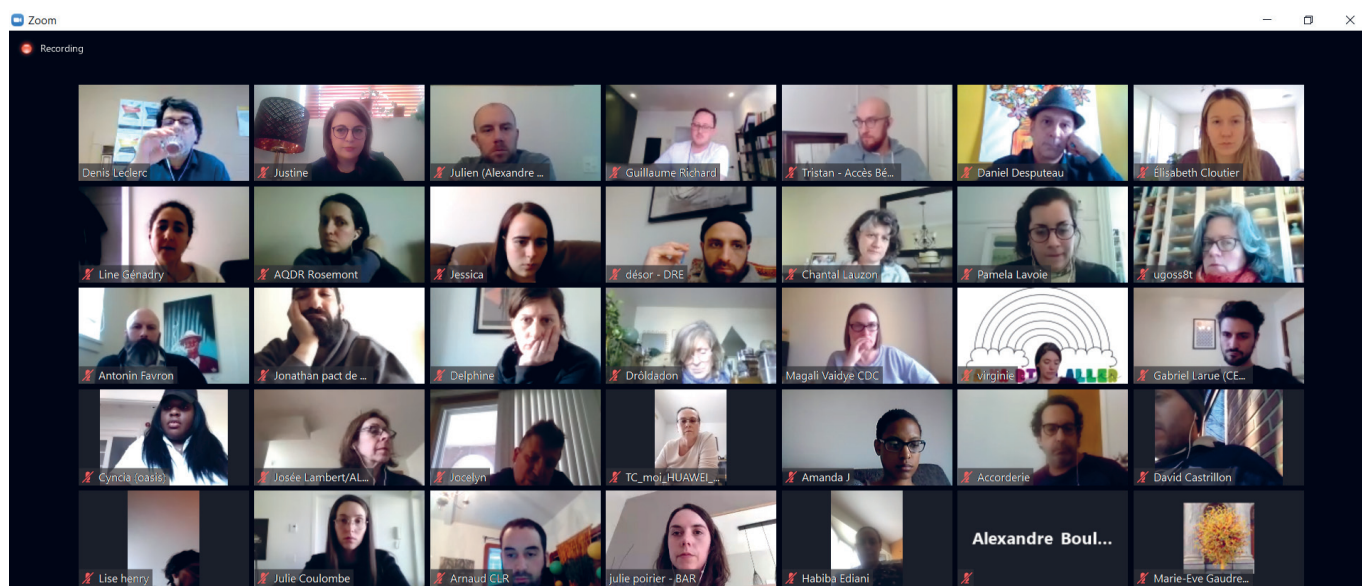
À la suite de l'annulation de nos activités suivant l'annonce du confinement au mois de mars 2020, des appels à tous les membres ont été réalisés, suivis d'un accompagnement soutenu : durant le mois de mars, nous avons réalisé 391 appels et mobilisé 8 bénévoles. Les besoins de sécurité et de compréhension ont été nos cibles principales, afin de minimiser la montée de l'anxiété et de l'incompréhension.

NIVEAU LOCAL

Nous avons participé, dès le début du confinement, aux comités créés au niveau local, notamment les comités animés par la CDC de Rosemont. Notre participation durant le mois de mars a consisté principalement au partage de notre expertise en santé mentale et en inclusion, ceci afin de répondre aux membres, de collaborer à l'adaptation locale des réponses et de participer au niveau régional avec différentes instances.

NIVEAU MACRO

Nous avons continué notre engagement auprès des différents regroupements afin de partager l'information entre les acteurs du milieu communautaire, du réseau de la santé et de la Ville, entre autres.



La première rencontre de quartier tenue sur Zoom, suite à l'annonce du confinement en mars

LA PARTICIPATION EN CHIFFRES

MICRO LOCAL MACRO

INTÉGRATION COMMUNAUTAIRE



CAFÉ-RENCONTRE

22 CAFÉS

222 PARTICIPATIONS



CUISINE COLLECTIVE

11 CUISINES

75 PARTICIPATIONS



DÎNER COMMUNAUTAIRE

8 DÎNERS

45 PARTICIPATIONS



IMPLICATIONS BÉNÉVOLES
DES MEMBRES

7 INSTANCES

25 PARTICIPATIONS



ACT. SOCIOCULTURELLES

14 ACTIVITÉS

108 PARTICIPATIONS



JUMELAGE

21 JUMELAGES

756 HEURES



ATELIERS ARTISTIQUES

11 ATELIERS

67 PARTICIPATIONS

PARTICIPATION SOCIALE & CITOYENNE



COMITÉ DES MEMBRES

PLANIFICATION D'ACTIVITÉS
SOCIOCULTURELLES POUR LES MEMBRES

5 RENCONTRES

30 PARTICIPATIONS



ÉVÈNEMENTS PARTENAIRES

RENCONTRES DE QUARTIER, LANCEMENTS,
PANELS, FESTIVAL, FÊTES, MARCHES

5 ÉVÈNEMENTS

13 PARTICIPATIONS



ATELIERS VIDÉO-ART
ATELIERS EN VUE DE LA CRÉATION DE
CAPSULES STOP-MOTION

7 ATELIERS

26 PARTICIPATIONS



ATELIERS
PARTAGE DE PAROLES

2 RENCONTRES

14 PARTICIPATIONS



PROJET
CULTURE PARTAGÉE

3 RENCONTRES

13 PARTICIPATIONS

ÉVÈNEMENTS & VIE ASSOCIATIVE



AGA DU PCEIM

32 PARTICIPATIONS



FÊTE DE NOËL

40 PARTICIPATIONS



5 À 7 ARTISTIQUE

36 PARTICIPATIONS



SOIRÉE BÉNÉVOLE

15 PARTICIPATIONS



FORMATION INCLUSION 101

32 PARTICIPATIONS



BRUNCH NOUVEL AN

19 PARTICIPATIONS



PAUSE SANTÉ MENTALE

12 PARTICIPATIONS

COMMUNICATION



JOURNAL L'ÉCHO

4 ENVOIS

1336 PERSONNES



INFOLETTRE

10 ENVOIS

2250 PERSONNES



SITE WEB

2831 VISITEURS



BLOGUE

11 ARTICLES

→ L'ANNÉE 2019-2020, C'EST :

73 MEMBRES DE L'ORGANISME

123 ACTIVITÉS

824 PARTICIPATIONS

GOUVERNANCE ET GESTION

ÉQUIPE

L'année 2019-2020 en a été une de stabilité de l'équipe. Malgré certains changements au poste de communication, nous avons gardé une stabilité facilitant le travail. La collaboration d'une nouvelle personne au poste de communication et développement durant la première partie de l'année nous a permis d'enrichir nos actions. Ensuite, le retour en poste de l'ancienne personne aux communications a facilité le fonctionnement efficace de l'organisme.

En 2019-2020, l'équipe complète a collaboré à la création de la formation Inclusion 101 en santé mentale, et nous avons tous pu participer à la première session de la formation. Les capacités de chaque personne de l'équipe ont été fortement enrichies grâce à cette participation, et cela a permis d'enrichir la formation et d'en apprendre plus sur notre action en inclusion. On observe les résultats de cette façon de vivre le processus de formation dans la façon d'adapter les projets, de discuter en équipe sur les enjeux d'inclusion, et dans l'appropriation du modèle d'espaces d'interaction inclusifs.

Nous avons entamé une réflexion sur des nouvelles ressources humaines afin de solidifier et développer notre ancrage local. Cette réflexion a permis d'envisager de nouvelles pistes d'action pour l'année 2020-2021.



DAVID CASTRILLON

Direction générale



ÉMILIE COURNOYER

Responsable de
l'inclusion sociale



JUSTINE ISRAËL

Chargée du développement
et des communications
juin 2019 - mars 2020



NATACHA SINOTTE

Responsable de la
participation sociale et
citoyenne



LUDVINE FÉLIX

Chargée du développement
et des communications

mars 2019 - juin 2020



ISABELLE TURCOTTE

Technicienne comptable

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2019-2020

(en ordre alphabétique)

Jonathan Blanchette

Trésorier

Membre de la communauté

Émilie Cournoyer

Administratrice

Employée de l'organisme

Shirley Jeannite

Administratrice

Membre de la communauté

Heather Johnston

Vice-présidente

Membre de la communauté

Marie-Michèle Lord

Présidente

Membre de la communauté

Amy Éloïse Mailloux

Secrétaire

Membre de la communauté

Marie-Ève Voghel Robert

Administratrice

Membre de la communauté

COMITÉ DES MEMBRES 2019-2020

Le PCEIM offre la possibilité de siéger au comité des membres pour favoriser la participation à un processus démocratique de planification d'activités.

Le comité des membres a le mandat d'organiser des activités socioculturelles au profit de leurs pairs. Plusieurs activités et sorties sont ainsi proposées chaque mois pour favoriser l'inclusion et l'échange en groupe, comme des sorties au jardin botanique, le théâtre, des visites d'expositions au musée et des spectacles d'humour. Cette instance cherche à favoriser la participation à un processus démocratique de planification d'activités. Deux places sont réservées à chaque rencontre pour pouvoir accueillir des invités, soit des membres qui souhaitent découvrir le fonctionnement du comité.

En 2019-2020, le comité est composé de :

(en ordre alphabétique)

Pierre Brissette, collaborateur

Hélène Chaput, collaboratrice puis secrétaire

Guy Charbonneau, vice-président puis collaborateur

Carolyne Desjardins, collaboratrice puis vice-présidente

Shirley Jeannite, présidente

Jasmine Lemaire, secrétaire puis collaboratrice

Nathalie Pomminville, collaboratrice

Natacha Sinotte, conseillère



Personnes invitées en rôle d'observation en cours d'année :

So Turbide Hamel, Clara Douieb, Géraldine N'Banga, Danae Vallières

Soutien à nos impacts

PARTENAIRES

Accès Bénévolat

Accès-Cible SMT

Action-Autonomie

Alexandre Boulerice, député de Rosemont--La Petite-Patrie

Arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie

Arrondissement.com

Association canadienne de la santé mentale (ACSM) de Montréal

Association d'aide et de loisirs pour personnes à autonomie réduite (ALPAR)

Association Québécoise pour les Parents et Amis de la Personne Atteinte de Maladie Mentale (AQPAMM)

Bouffe-Action de Rosemont

Bureau Service Québec Centre de Montréal

CAP St-Barnabé

Centraide du Grand Montréal

Centre communautaire petite côte

Centre d'action bénévole de Montréal

Centre d'action bénévole de Rivière-des-Prairies

Centre d'études sur la réadaptation, le rétablissement et l'insertion sociale (CÉRRIS)

CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

Comité détresse psychologique

Coopérative de solidarité Temps Libre

Corporation de développement communautaire (CDC) de Rosemont

Démarche Décider Rosemont ensemble

Engagez-vous pour le communautaire

Épicerie solidaire de Rosemont

Espace pour La Vie

Exeko

Gabriel Nadeau-Dubois, député de Gouin

Institut universitaire en santé mentale de Montréal (IUSMM)

L'Anonyme

Le Sac à dos



**NOS BAILLEURS DE FONDS,
SOUTIEN À NOTRE MISSION**



**Centraide
du Grand Montréal**

PSOC
Programme de soutien aux
organismes communautaires

**Ministère de la Santé
et des Services
sociaux**
Québec

Ministère de la Santé et des Services Sociaux (MSSS)

Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM)

PACT de rue

Programme de soutien aux organismes
communautaires (PSOC)

Recovery College

Regroupement des organismes communautaires en
santé mentale de l'est de Montréal (ROCSME)

Réseau alternatif et communautaire (RACOR) en santé
mentale

Réseau communautaire en santé mentale (COSME)

Services communautaires Cyprès

Simplyk

Société de Saint-Vincent de Paul de Montréal

Table de concertation en santé mentale de l'île
de Montréal

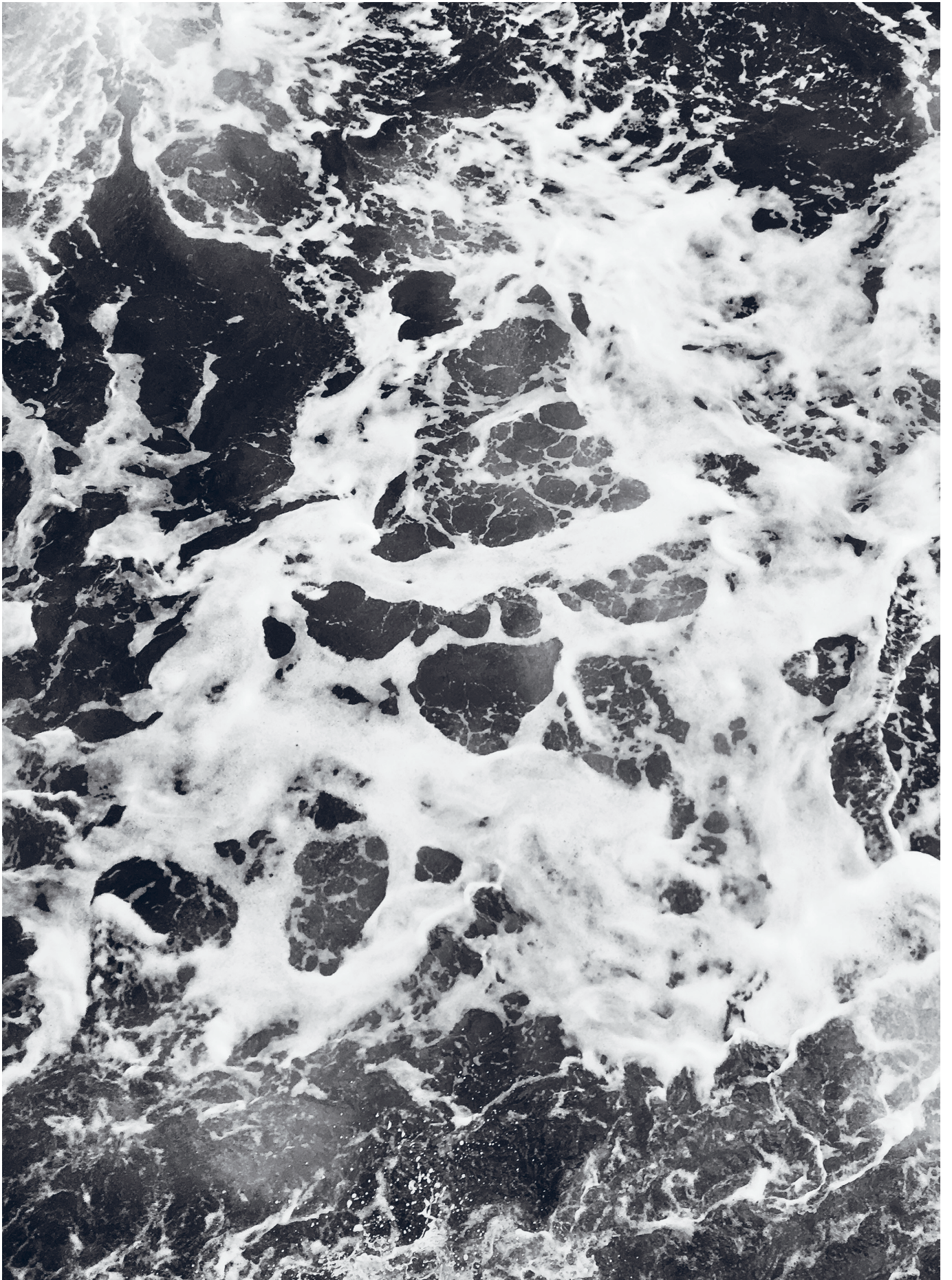
Université de Montréal (UdeM)

Université du Québec à Montréal (UQAM)

Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Vers l'équilibre

Vincent Marissal, député de Rosemont



PCEIM

PROJET COLLECTIF EN
INCLUSION À MONTRÉAL



5350 LAFOND
MTL (QC)



514.255.1054



INFO@PCEIM.CA



PCEIM.CA



PCEIM